



PARIS, VIII  
5, rue Bayard, 5,  
Téléphone : 514,36 - 524,45

# DE ROUBAIX-TOURCOING

84, Grande-Rue, 84

85, Rue des Ursulines, 85

LILLE  
15, rue d'Angleterre, 15,  
Téléphone : 672

ADVENIAT REGNUM TUUM  
Nous vous recommandons comme notre  
Souverain Seigneur et Maître et comme Dieu  
suprême de la Patrie Française.

## Un Apéritif

Quelque pour qui l'heure du cour-  
rier manque généralement de charmes,  
c'est le révérend abbé X, administrateur  
de la « Croix » de Z.

Sa figure, au type bien français, fait  
pour une malicieuse bonhomme, prend  
alors des expressions qui seraient presque  
ragués et la vertu ne le tempère pas.  
D'une main lest, il fait sauter les enve-  
loppes et son œil fureteur, en deux temps,  
dérégule les idées que renferment les  
pages souvent trop remplies à son gré.

Parfois il repousse sur la nuque sa ca-  
joie, laissant voir un front... prolongé,  
auquel la surprise ou l'agacement pré-  
sent des rides que l'âge n'a pas encore eu  
le temps d'y graver ; tantôt il bondit au  
téléphone ou s'élanche comme l'éclair dans  
les couloirs.

C'est l'heure suprême pour lui, le Dieu  
de l'entreprise ; celle d'où dépend sa  
journalière et celle des autres ! Aussi  
malheur à l'important qui le trouble en cet  
instant décisif, il est expédié en cinq se-  
cs.

Je connais pourtant un collaborateur du  
journal qui se fait un malin plaisir de  
jouir de cette petite tragi-comédie intime,  
mais cela n'est effronté comme un page.

Il est l'auteur de cet étonnant d'abord de  
voir l'abbé et cet... Celui-ci prit alors un  
moment de répit, s'allongea dans son fau-  
teuil de bureau et, tapant du pied de la  
main sur ses paperasses, s'écria :

— On voit bien que vous ne savez pas  
ce que c'est que mon courrier. Vous croyez  
peut-être qu'il traite des offres des fournis-  
seurs et des commandes de la clientèle ?  
Eh bien ! ça devient presque l'accessoire.  
Les marchands de papier, d'huile, tout le  
diable et son train de la boutique, ne me  
donnent pas la moitié du tintin que m'oc-  
casione mes vénérés confrères.

— Leurs demandes de renseignements  
n'ont pas de bornes ; un administrateur de  
journal pour eux est une sorte d'intermé-  
diaire des chercheurs, ou un oncle, créé  
pour les besoins de tout le diocèse.

Et l'abbé, d'un geste dédaigneux, remue  
les tas de lettres, au papier généralement  
très modeste, et continue : Alors que je  
devrais m'occuper de mes achats, de mes  
machines et de mon personnel, il faut que  
je me mette en quatre pour m'aboucher  
avec Pierre, Paul, Jean, Jacques, afin de  
renseigner mes correspondants. Voyez  
plutôt.

De sa voix claironnante de baryton,  
l'abbé lut :

« Monsieur l'Administrateur, ayant l'in-  
tention de fonder dans ma paroisse une  
école ménagère, je vous serais obligé si  
vous pouviez me dire où me procurer des  
renseignements sur l'organisation de cette  
œuvre... »

— N'est-ce pas que c'est régalant pour  
un homme fier de chiffres et de combina-  
isons commerciales de s'occuper des four-  
nitures hypothétiques de ce bon curé ? Pour  
me changer de la cuisine, voici autre  
chose :

« Monsieur l'Abbé, ayant entendu parler

du grand bien opéré par les caisses rusa-  
les, je voudrais en essayer chez moi, si c'est  
possible, Volontiers réclamerai-je de  
votre obligeance des renseignements à ce  
sujet... »

— Quand je me serai occupé de cette  
caisse, en délaissant la mienne, on me  
trouvera un nouveau genre d'emploi.  
Ecoutez ce pauvre bonhomme de curé  
dont le papier se lève seul chanterait déjà  
la misère. C'est acheté à la porte à un men-  
diant, la plume le troue tous les deux  
mots :

« J'ai eu dire qu'une œuvre de biblio-  
thèque circulante a été fondée au pro-  
fit des villages ; mais on n'a pu m'indi-  
quer où je devrais m'adresser pour bé-  
néficier de ces prêts de livres. Seriez-  
vous assez bon... »

— Eh ! oui, je serai assez bon, mais j'y  
laisserai ma peau à ce métier-là... »

Il y a quelques semaines le même colla-  
borateur arriva dans le bureau vers 10  
heures et demi du matin. Le front de  
l'administrateur était chargé de nuages :

— Arrangez donc votre journée au mo-  
ment du nouvel an, quand le courrier ar-  
rive avec une heure et demi de retard !  
Je n'aurais le temps de rien faire avant  
midi. Et il interrogé agacé la petite  
pendule empire en marbre rouge qui do-  
mine son secrétaire.

— Votre agence de renseignements doit  
être entravée dans son fonctionnement.  
— Mon agence de renseignements ? Elle  
est ici à domicile, mon cher, elle tient dans  
la main.

Il jouit un moment de l'ébahissement de  
son visiteur, puis fouillant de la droite les  
morceaux de paperasses qui encombraient  
sa table à écrire, l'abbé finit par en ex-  
traire un gros volume grisâtre qu'il tendit à  
l'autre en souriant.

Celui-ci lut sur la couverture un grand  
titre rouge qui s'étagait sur trois lignes  
disposées en marches d'escalier :

GUIDE  
D'ACTION  
RELIGIEUSE  
JEHAN D'ESTREELLES.

Le « Guide d'Action religieuse » se vend  
3 fr. 50 à la Librairie de la « Croix du  
Nord », 1, rue des Sept-Agaches, à Lille.

GUIDE  
D'ACTION  
RELIGIEUSE

L'abbé annonça, avec mouvement de  
bras qui signifiait qu'il dominait la situa-  
tion.

— Je n'ai plus de démarches à faire, tout  
est fait.

— Ah ? Vous avez édité ça pour répon-  
dre en bloc à vos persécuteurs ?  
— Non, ce petit chef-d'œuvre ne sort pas  
de nos presses... ce qui ne m'empêche pas  
d'en penser et d'en dire beaucoup de bien.  
Tout est là, je le répète, tout ce que j'avais  
tant de peine à trouver.

Se levant pour mieux faire sa démon-  
stration, l'administrateur reprend le livre  
et l'ouvre au hasard :

— Regardez ce chapitre : Situation légale  
des ministres du culte, entretien du clergé  
— plus loin : les Méthodes d'enseignement  
— Ici, les œuvres de jeunesse, les patro-  
nages, leurs débuts, leur fonctionnement,  
le régime. — Puis le journalisme ;  
voyez cette liste de journaux catholiques,  
classés, Paris et province avec leur adre-  
sse, il y en a neuf pages, c'est épatant, mon  
cher. — Après ça vous avez l'affichage, les  
œuvres d'assistance, que sais-je ?

— Je vois, c'est une encyclopédie des  
œuvres catholiques en l'an de grâce 1908.

— Oui, mais précisez, complète avec  
tous les tenants et aboutissants ; par exem-  
ple, on indique les ouvrages qui ont traité  
ces questions-là.

— Mais, ça tombe à pic pour vous, vous  
devriez voter une statue à l'auteur ! Quand  
vous curés ou vos pieux laïcs vous interro-  
gent : saluez à la table des matières de  
votre gros livre et vous copiez le chapitre.

— Merci, copiez le chapitre !... Je vou-  
drais faire mieux, pour le profit de mes  
correspondants et celui de l'Action Po-  
pulaire. Je voudrais faire acheter l'ou-  
vrage.

— Faites-lui donc de la réclame, ça vous  
connaît, vous autres journalistes. Je vois  
très bien en huitième page ces lignes af-

frivantes : « Si vous hésitez avant de fon-  
der une bonne œuvre, achetez le Guide  
d'Action religieuse... Si vous voulez être  
renseigné sur tous les modes d'aposto-  
lat, achetez Le Guide d'Action reli-  
gieuse... Le Guide d'Action religieuse  
donne à tous, prêtres et laïques... »

— Insolent ! Non livre n'est pas une pi-  
lule à avaler.

— Mettons-le dans la catégorie des apé-  
ritifs... mais oui, au sens tyologique du  
mot, il ouvre, sinon l'estomac, du moins  
des horizons sur le monde qui lutte pour la  
vérité et la charité.

— Vous voilà plus sérieux. Tenez, em-  
portez le guide, mon ami et quand vous  
aurez mis le nez dedans, vous ne pourrez  
plus le retirer avant la fin... et puis, mon  
cher Jehan, je double vos appointements si  
vous me cuisinez une petite réclame... qui  
n'en ait pas l'air... pour l'Action Populaire  
et pour son Guide.

Avouons, pour être vrai, que le colla-  
borateur rendu sceptique par de nombreuses  
lectures, prit en soupirant : « Le Guide »  
vous son bras.

Avec un soupir amer il l'ouvrit, le soir  
au coin du feu, le trouvant si gros et d'un  
texte si serré... puis il lut, il lut, toujours  
volant savoir davantage. Si son nez n'y  
resta pas, son attention en prit la place et  
le garda si longtemps que sur sa table de  
travail resta comme un vide mécanique le  
volume gris au grand titre rouge qui s'é-  
tagait sur trois lignes disposées en marches  
d'escalier :

GUIDE  
D'ACTION  
RELIGIEUSE

L'abbé annonça, avec mouvement de  
bras qui signifiait qu'il dominait la situa-  
tion.

— Je n'ai plus de démarches à faire, tout  
est fait.

— Ah ? Vous avez édité ça pour répon-  
dre en bloc à vos persécuteurs ?  
— Non, ce petit chef-d'œuvre ne sort pas  
de nos presses... ce qui ne m'empêche pas  
d'en penser et d'en dire beaucoup de bien.  
Tout est là, je le répète, tout ce que j'avais  
tant de peine à trouver.

Se levant pour mieux faire sa démon-  
stration, l'administrateur reprend le livre  
et l'ouvre au hasard :

— Regardez ce chapitre : Situation légale  
des ministres du culte, entretien du clergé  
— plus loin : les Méthodes d'enseignement  
— Ici, les œuvres de jeunesse, les patro-  
nages, leurs débuts, leur fonctionnement,  
le régime. — Puis le journalisme ;  
voyez cette liste de journaux catholiques,  
classés, Paris et province avec leur adre-  
sse, il y en a neuf pages, c'est épatant, mon  
cher. — Après ça vous avez l'affichage, les  
œuvres d'assistance, que sais-je ?

— Je vois, c'est une encyclopédie des  
œuvres catholiques en l'an de grâce 1908.

— Oui, mais précisez, complète avec  
tous les tenants et aboutissants ; par exem-  
ple, on indique les ouvrages qui ont traité  
ces questions-là.

— Mais, ça tombe à pic pour vous, vous  
devriez voter une statue à l'auteur ! Quand  
vous curés ou vos pieux laïcs vous interro-  
gent : saluez à la table des matières de  
votre gros livre et vous copiez le chapitre.

— Merci, copiez le chapitre !... Je vou-  
drais faire mieux, pour le profit de mes  
correspondants et celui de l'Action Po-  
pulaire. Je voudrais faire acheter l'ou-  
vrage.

— Faites-lui donc de la réclame, ça vous  
connaît, vous autres journalistes. Je vois  
très bien en huitième page ces lignes af-

frivantes : « Si vous hésitez avant de fon-  
der une bonne œuvre, achetez le Guide  
d'Action religieuse... Si vous voulez être  
renseigné sur tous les modes d'aposto-  
lat, achetez Le Guide d'Action reli-  
gieuse... Le Guide d'Action religieuse  
donne à tous, prêtres et laïques... »

— Insolent ! Non livre n'est pas une pi-  
lule à avaler.

— Mettons-le dans la catégorie des apé-  
ritifs... mais oui, au sens tyologique du  
mot, il ouvre, sinon l'estomac, du moins  
des horizons sur le monde qui lutte pour la  
vérité et la charité.

— Vous voilà plus sérieux. Tenez, em-  
portez le guide, mon ami et quand vous  
aurez mis le nez dedans, vous ne pourrez  
plus le retirer avant la fin... et puis, mon  
cher Jehan, je double vos appointements si  
vous me cuisinez une petite réclame... qui  
n'en ait pas l'air... pour l'Action Populaire  
et pour son Guide.

Avouons, pour être vrai, que le colla-  
borateur rendu sceptique par de nombreuses  
lectures, prit en soupirant : « Le Guide »  
vous son bras.

Avec un soupir amer il l'ouvrit, le soir  
au coin du feu, le trouvant si gros et d'un  
texte si serré... puis il lut, il lut, toujours  
volant savoir davantage. Si son nez n'y  
resta pas, son attention en prit la place et  
le garda si longtemps que sur sa table de  
travail resta comme un vide mécanique le  
volume gris au grand titre rouge qui s'é-  
tagait sur trois lignes disposées en marches  
d'escalier :

GUIDE  
D'ACTION  
RELIGIEUSE

L'abbé annonça, avec mouvement de  
bras qui signifiait qu'il dominait la situa-  
tion.

— Je n'ai plus de démarches à faire, tout  
est fait.

— Ah ? Vous avez édité ça pour répon-  
dre en bloc à vos persécuteurs ?  
— Non, ce petit chef-d'œuvre ne sort pas  
de nos presses... ce qui ne m'empêche pas  
d'en penser et d'en dire beaucoup de bien.  
Tout est là, je le répète, tout ce que j'avais  
tant de peine à trouver.

Se levant pour mieux faire sa démon-  
stration, l'administrateur reprend le livre  
et l'ouvre au hasard :

— Regardez ce chapitre : Situation légale  
des ministres du culte, entretien du clergé  
— plus loin : les Méthodes d'enseignement  
— Ici, les œuvres de jeunesse, les patro-  
nages, leurs débuts, leur fonctionnement,  
le régime. — Puis le journalisme ;  
voyez cette liste de journaux catholiques,  
classés, Paris et province avec leur adre-  
sse, il y en a neuf pages, c'est épatant, mon  
cher. — Après ça vous avez l'affichage, les  
œuvres d'assistance, que sais-je ?

— Je vois, c'est une encyclopédie des  
œuvres catholiques en l'an de grâce 1908.

— Oui, mais précisez, complète avec  
tous les tenants et aboutissants ; par exem-  
ple, on indique les ouvrages qui ont traité  
ces questions-là.

— Mais, ça tombe à pic pour vous, vous  
devriez voter une statue à l'auteur ! Quand  
vous curés ou vos pieux laïcs vous interro-  
gent : saluez à la table des matières de  
votre gros livre et vous copiez le chapitre.

— Merci, copiez le chapitre !... Je vou-  
drais faire mieux, pour le profit de mes  
correspondants et celui de l'Action Po-  
pulaire. Je voudrais faire acheter l'ou-  
vrage.

— Faites-lui donc de la réclame, ça vous  
connaît, vous autres journalistes. Je vois  
très bien en huitième page ces lignes af-

frivantes : « Si vous hésitez avant de fon-  
der une bonne œuvre, achetez le Guide  
d'Action religieuse... Si vous voulez être  
renseigné sur tous les modes d'aposto-  
lat, achetez Le Guide d'Action reli-  
gieuse... Le Guide d'Action religieuse  
donne à tous, prêtres et laïques... »

— Insolent ! Non livre n'est pas une pi-  
lule à avaler.

— Mettons-le dans la catégorie des apé-  
ritifs... mais oui, au sens tyologique du  
mot, il ouvre, sinon l'estomac, du moins  
des horizons sur le monde qui lutte pour la  
vérité et la charité.

— Vous voilà plus sérieux. Tenez, em-  
portez le guide, mon ami et quand vous  
aurez mis le nez dedans, vous ne pourrez  
plus le retirer avant la fin... et puis, mon  
cher Jehan, je double vos appointements si  
vous me cuisinez une petite réclame... qui  
n'en ait pas l'air... pour l'Action Populaire  
et pour son Guide.

Avouons, pour être vrai, que le colla-  
borateur rendu sceptique par de nombreuses  
lectures, prit en soupirant : « Le Guide »  
vous son bras.

Avec un soupir amer il l'ouvrit, le soir  
au coin du feu, le trouvant si gros et d'un  
texte si serré... puis il lut, il lut, toujours  
volant savoir davantage. Si son nez n'y  
resta pas, son attention en prit la place et  
le garda si longtemps que sur sa table de  
travail resta comme un vide mécanique le  
volume gris au grand titre rouge qui s'é-  
tagait sur trois lignes disposées en marches  
d'escalier :

GUIDE  
D'ACTION  
RELIGIEUSE

L'abbé annonça, avec mouvement de  
bras qui signifiait qu'il dominait la situa-  
tion.

— Je n'ai plus de démarches à faire, tout  
est fait.

— Ah ? Vous avez édité ça pour répon-  
dre en bloc à vos persécuteurs ?  
— Non, ce petit chef-d'œuvre ne sort pas  
de nos presses... ce qui ne m'empêche pas  
d'en penser et d'en dire beaucoup de bien.  
Tout est là, je le répète, tout ce que j'avais  
tant de peine à trouver.

Se levant pour mieux faire sa démon-  
stration, l'administrateur reprend le livre  
et l'ouvre au hasard :

— Regardez ce chapitre : Situation légale  
des ministres du culte, entretien du clergé  
— plus loin : les Méthodes d'enseignement  
— Ici, les œuvres de jeunesse, les patro-  
nages, leurs débuts, leur fonctionnement,  
le régime. — Puis le journalisme ;  
voyez cette liste de journaux catholiques,  
classés, Paris et province avec leur adre-  
sse, il y en a neuf pages, c'est épatant, mon  
cher. — Après ça vous avez l'affichage, les  
œuvres d'assistance, que sais-je ?

— Je vois, c'est une encyclopédie des  
œuvres catholiques en l'an de grâce 1908.

— Oui, mais précisez, complète avec  
tous les tenants et aboutissants ; par exem-  
ple, on indique les ouvrages qui ont traité  
ces questions-là.

— Mais, ça tombe à pic pour vous, vous  
devriez voter une statue à l'auteur ! Quand  
vous curés ou vos pieux laïcs vous interro-  
gent : saluez à la table des matières de  
votre gros livre et vous copiez le chapitre.

— Merci, copiez le chapitre !... Je vou-  
drais faire mieux, pour le profit de mes  
correspondants et celui de l'Action Po-  
pulaire. Je voudrais faire acheter l'ou-  
vrage.

— Faites-lui donc de la réclame, ça vous  
connaît, vous autres journalistes. Je vois  
très bien en huitième page ces lignes af-

frivantes : « Si vous hésitez avant de fon-  
der une bonne œuvre, achetez le Guide  
d'Action religieuse... Si vous voulez être  
renseigné sur tous les modes d'aposto-  
lat, achetez Le Guide d'Action reli-  
gieuse... Le Guide d'Action religieuse  
donne à tous, prêtres et laïques... »

— Insolent ! Non livre n'est pas une pi-  
lule à avaler.

— Mettons-le dans la catégorie des apé-  
ritifs... mais oui, au sens tyologique du  
mot, il ouvre, sinon l'estomac, du moins  
des horizons sur le monde qui lutte pour la  
vérité et la charité.

— Vous voilà plus sérieux. Tenez, em-  
portez le guide, mon ami et quand vous  
aurez mis le nez dedans, vous ne pourrez  
plus le retirer avant la fin... et puis, mon  
cher Jehan, je double vos appointements si  
vous me cuisinez une petite réclame... qui  
n'en ait pas l'air... pour l'Action Populaire  
et pour son Guide.

Avouons, pour être vrai, que le colla-  
borateur rendu sceptique par de nombreuses  
lectures, prit en soupirant : « Le Guide »  
vous son bras.

Avec un soupir amer il l'ouvrit, le soir  
au coin du feu, le trouvant si gros et d'un  
texte si serré... puis il lut, il lut, toujours  
volant savoir davantage. Si son nez n'y  
resta pas, son attention en prit la place et  
le garda si longtemps que sur sa table de  
travail resta comme un vide mécanique le  
volume gris au grand titre rouge qui s'é-  
tagait sur trois lignes disposées en marches  
d'escalier :

GUIDE  
D'ACTION  
RELIGIEUSE  
JEHAN D'ESTREELLES.

Le « Guide d'Action religieuse » se vend  
3 fr. 50 à la Librairie de la « Croix du  
Nord », 1, rue des Sept-Agaches, à Lille.

GUIDE  
D'ACTION  
RELIGIEUSE

L'abbé annonça, avec mouvement de  
bras qui signifiait qu'il dominait la situa-  
tion.

— Je n'ai plus de démarches à faire, tout  
est fait.

— Ah ? Vous avez édité ça pour répon-  
dre en bloc à vos persécuteurs ?  
— Non, ce petit chef-d'œuvre ne sort pas  
de nos presses... ce qui ne m'empêche pas  
d'en penser et d'en dire beaucoup de bien.  
Tout est là, je le répète, tout ce que j'avais  
tant de peine à trouver.

Se levant pour mieux faire sa démon-  
stration, l'administrateur reprend le livre  
et l'ouvre au hasard :

— Regardez ce chapitre : Situation légale  
des ministres du culte, entretien du clergé  
— plus loin : les Méthodes d'enseignement  
— Ici, les œuvres de jeunesse, les patro-  
nages, leurs débuts, leur fonctionnement,  
le régime. — Puis le journalisme ;  
voyez cette liste de journaux catholiques,  
classés, Paris et province avec leur adre-  
sse, il y en a neuf pages, c'est épatant, mon  
cher. — Après ça vous avez l'affichage, les  
œuvres d'assistance, que sais-je ?

— Je vois, c'est une encyclopédie des  
œuvres catholiques en l'an de grâce 1908.

— Oui, mais précisez, complète avec  
tous les tenants et aboutissants ; par exem-  
ple, on indique les ouvrages qui ont traité  
ces questions-là.

— Mais, ça tombe à pic pour vous, vous  
devriez voter une statue à l'auteur ! Quand  
vous curés ou vos pieux laïcs vous interro-  
gent : saluez à la table des matières de  
votre gros livre et vous copiez le chapitre.

— Merci, copiez le chapitre !... Je vou-  
drais faire mieux, pour le profit de mes  
correspondants et celui de l'Action Po-  
pulaire. Je voudrais faire acheter l'ou-  
vrage.

— Faites-lui donc de la réclame, ça vous  
connaît, vous autres journalistes. Je vois  
très bien en huitième page ces lignes af-

frivantes : « Si vous hésitez avant de fon-  
der une bonne œuvre, achetez le Guide  
d'Action religieuse... Si vous voulez être  
renseigné sur tous les modes d'aposto-  
lat, achetez Le Guide d'Action reli-  
gieuse... Le Guide d'Action religieuse  
donne à tous, prêtres et laïques... »

— Insolent ! Non livre n'est pas une pi-  
lule à avaler.

— Mettons-le dans la catégorie des apé-  
ritifs... mais oui, au sens tyologique du  
mot, il ouvre, sinon l'estomac, du moins  
des horizons sur le monde qui lutte pour la  
vérité et la charité.

— Vous voilà plus sérieux. Tenez, em-  
portez le guide, mon ami et quand vous  
aurez mis le nez dedans, vous ne pourrez  
plus le retirer avant la fin... et puis, mon  
cher Jehan, je double vos appointements si  
vous me cuisinez une petite réclame... qui  
n'en ait pas l'air... pour l'Action Populaire  
et pour son Guide.

Avouons, pour être vrai, que le colla-  
borateur rendu sceptique par de nombreuses  
lectures, prit en soupirant : « Le Guide »  
vous son bras.

Avec un soupir amer il l'ouvrit, le soir  
au coin du feu, le trouvant si gros et d'un  
texte si serré... puis il lut, il lut, toujours  
volant savoir davantage. Si son nez n'y  
resta pas, son attention en prit la place et  
le garda si longtemps que sur sa table de  
travail resta comme un vide mécanique le  
volume gris au grand titre rouge qui s'é-  
tagait sur trois lignes disposées en marches  
d'escalier :

GUIDE  
D'ACTION  
RELIGIEUSE

L'abbé annonça, avec mouvement de  
bras qui signifiait qu'il dominait la situa-  
tion.

— Je n'ai plus de démarches à faire, tout  
est fait.

— Ah ? Vous avez édité ça pour répon-  
dre en bloc à vos persécuteurs ?  
— Non, ce petit chef-d'œuvre ne sort pas  
de nos presses... ce qui ne m'empêche pas  
d'en penser et d'en dire beaucoup de bien.  
Tout est là, je le répète, tout ce que j'avais  
tant de peine à trouver.

Se levant pour mieux faire sa démon-  
stration, l'administrateur reprend le livre  
et l'ouvre au hasard :

— Regardez ce chapitre : Situation légale  
des ministres du culte, entretien du clergé  
— plus loin : les Méthodes d'enseignement  
— Ici, les œuvres de jeunesse, les patro-  
nages, leurs débuts, leur fonctionnement,  
le régime. — Puis le journalisme ;  
voyez cette liste de journaux catholiques,  
classés, Paris et province avec leur adre-  
sse, il y en a neuf pages, c'est épatant, mon  
cher. — Après ça vous avez l'affichage, les  
œuvres d'assistance, que sais-je ?

— Je vois, c'est une encyclopédie des  
œuvres catholiques en l'an de grâce 1908.

— Oui, mais précisez, complète avec  
tous les tenants et aboutissants ; par exem-  
ple, on indique les ouvrages qui ont traité  
ces questions-là.

— Mais, ça tombe à pic pour vous, vous  
devriez voter une statue à l'auteur ! Quand  
vous curés ou vos pieux laïcs vous interro-  
gent : saluez à la table des matières de  
votre gros livre et vous copiez le chapitre.

— Merci, copiez le chapitre !... Je vou-  
drais faire mieux, pour le profit de mes  
correspondants et celui de l'Action Po-  
pulaire. Je voudrais faire acheter l'ou-  
vrage.

— Faites-lui donc de la réclame, ça vous  
connaît, vous autres journalistes. Je vois  
très bien en huitième page ces lignes af-

frivantes : « Si vous hésitez avant de fon-  
der une bonne œuvre, achetez le Guide  
d'Action religieuse... Si vous voulez être  
renseigné sur tous les modes d'aposto-  
lat, achetez Le Guide d'Action reli-  
gieuse... Le Guide d'Action religieuse  
donne à tous, prêtres et laïques... »

— Insolent ! Non livre n'est pas une pi-  
lule à avaler.

— Mettons-le dans la catégorie des apé-  
ritifs... mais oui, au sens tyologique du  
mot, il ouvre, sinon l'estomac, du moins  
des horizons sur le monde qui lutte pour la  
vérité et la charité.

— Vous voilà plus sérieux. Tenez, em-  
portez le guide, mon ami et quand vous  
aurez mis le nez dedans, vous ne pourrez  
plus le retirer avant la fin... et puis, mon  
cher Jehan, je double vos appointements si  
vous me cuisinez une petite réclame... qui  
n'en ait pas l'air... pour l'Action Populaire  
et pour son Guide.

Avouons, pour être vrai, que le colla-  
borateur rendu sceptique par de nombreuses  
lectures, prit en soupirant : « Le Guide »  
vous son bras.

Avec un soupir amer il l'ouvrit, le soir  
au coin du feu, le trouvant si gros et d'un  
texte si serré... puis il lut, il lut, toujours  
volant savoir davantage. Si son nez n'y  
resta pas, son attention en prit la place et  
le garda si longtemps que sur sa table de  
travail resta comme un vide mécanique le  
volume gris au grand titre rouge qui s'é-  
tagait sur trois lignes disposées en marches  
d'escalier :

GUIDE  
D'ACTION  
RELIGIEUSE

L'abbé annonça, avec mouvement de  
bras qui signifiait qu'il dominait la situa-  
tion.

— Je n'ai plus de démarches à faire, tout  
est fait.

— Ah ? Vous avez édité ça pour répon-  
dre en bloc à vos persécuteurs ?  
— Non, ce petit chef-d'œuvre ne sort pas  
de nos presses... ce qui ne m'empêche pas  
d'en penser et d'en dire beaucoup de bien.  
Tout est là, je le répète, tout ce que j'avais  
tant de peine à trouver.

Se levant pour mieux faire sa démon-  
stration, l'administrateur reprend le livre  
et l'ouvre au hasard :

— Regardez ce chapitre : Situation légale  
des ministres du culte, entretien du clergé  
— plus loin : les Méthodes d'enseignement  
— Ici, les œuvres de jeunesse, les patro-  
nages, leurs débuts, leur fonctionnement,  
le régime. — Puis le journalisme ;  
voyez cette liste de journaux catholiques,  
classés, Paris et province avec leur adre-  
sse, il y en a neuf pages, c'est épatant, mon  
cher. — Après ça vous avez l'affichage, les  
œuvres d'assistance, que sais-je ?

— Je vois, c'est une encyclopédie des  
œuvres catholiques en l'an de grâce 1908.

— Oui, mais précisez, complète avec  
tous les tenants et aboutissants ; par exem-  
ple, on indique les ouvrages qui ont traité  
ces questions-là.

— Mais, ça tombe à pic pour vous, vous  
devriez voter une statue à l'auteur ! Quand  
vous curés ou vos pieux laïcs vous interro-  
gent : saluez à la table des matières de  
votre gros livre et vous copiez le chapitre.

— Merci, copiez le chapitre !... Je vou-  
drais faire mieux, pour le profit de mes  
correspondants et celui de l'Action Po-  
pulaire. Je voudrais faire acheter l'ou-  
vrage.

— Faites-lui donc de la réclame, ça vous  
connaît, vous autres journalistes. Je vois  
très bien en huitième page ces lignes af-

frivantes : « Si vous hésitez avant de fon-  
der une bonne œuvre, achetez le Guide  
d'Action religieuse... Si vous voulez être  
renseigné sur tous les modes d'aposto-  
lat, achetez Le Guide d'Action reli-  
gieuse... Le Guide d'Action religieuse  
donne à tous, prêtres et laïques... »

— Insolent ! Non livre n'est pas une pi-  
lule à avaler.

— Mettons-le dans la catégorie des apé-  
ritifs... mais oui, au sens tyologique du  
mot, il ouvre, sinon l'estomac, du moins  
des horizons sur le monde qui lutte pour la  
vérité et la charité.

— Vous voilà plus sérieux. Tenez, em-  
portez le guide, mon ami et quand vous  
aurez mis le nez dedans, vous ne pourrez  
plus le retirer avant la fin... et puis, mon  
cher Jehan, je double vos appointements si  
vous me cuisinez une petite réclame... qui  
n'en ait pas l'air... pour l'Action Populaire  
et pour son Guide.

Avouons, pour être vrai, que le colla-  
borateur rendu sceptique par de nombreuses  
lectures, prit en soupirant : « Le Guide »  
vous son bras.

Avec un soupir amer il l'ouvrit, le soir  
au coin du feu, le trouvant si gros et d'un  
texte si serré... puis il lut, il lut, toujours  
volant savoir davantage. Si son nez n'y  
resta pas, son attention en prit la place et  
le garda si longtemps que sur sa table de  
travail resta comme un vide mécanique le  
volume gris au grand titre rouge qui s'é-  
tagait sur trois lignes disposées en marches  
d'escalier :

GUIDE  
D'ACTION  
RELIGIEUSE

L'abbé annonça, avec mouvement de  
bras qui signifiait qu'il dominait la situa-  
tion.

— Je n'ai plus de démarches à faire, tout  
est fait.

— Ah ? Vous avez édité ça pour répon-  
dre en bloc à vos persécuteurs ?  
— Non, ce petit chef-d'œuvre ne sort pas  
de nos presses... ce qui ne m'empêche pas  
d'en penser et d'en dire beaucoup de bien.  
Tout est là, je le répète, tout ce que j'avais  
tant de peine à trouver.

Se levant pour mieux faire sa démon-  
stration, l'administrateur reprend le livre  
et l'ouvre au hasard :

— Regardez ce chapitre : Situation légale  
des ministres du culte, entretien du clergé  
— plus loin : les Méthodes d'enseignement  
— Ici, les œuvres de jeunesse, les patro-  
nages, leurs débuts, leur fonctionnement,  
le régime. — Puis le journalisme ;  
voyez cette liste de journaux catholiques,  
classés, Paris et province avec leur adre-  
sse, il y en a neuf pages, c'est épatant, mon  
cher. — Après ça vous avez l'affichage, les  
œuvres d'assistance, que sais-je ?

— Je vois, c'est une encyclopédie des  
œuvres catholiques en l'an de grâce 1908.

— Oui, mais précisez, complète avec  
tous les tenants et aboutissants ; par exem-  
ple, on indique les ouvrages qui ont traité  
ces questions-là.

— Mais, ça tombe à pic pour vous, vous  
devriez voter une statue à l'auteur ! Quand  
vous curés ou vos pieux laïcs vous interro-  
gent : saluez à la table des matières de  
votre gros livre et vous copiez le chapitre.

— Merci, copiez le chapitre !... Je vou-  
drais faire mieux, pour le profit de mes  
correspondants et celui de l'Action Po-  
pulaire. Je voudrais faire acheter l'ou-  
vrage.

— Faites-lui donc de la réclame, ça vous  
connaît, vous autres journalistes. Je vois  
très bien en huitième page ces lignes af-

Le Préfet du Nord vient de prendre un  
arrêté aux termes duquel les propriétaires,  
fermiers, colons ou métayers, ainsi que les  
usufruitiers et métayers, sont tenus d'é-  
chantillonner du 20 janvier au 20 février 1905,  
les arbres, arbustes, haies et buissons  
existants sur les immeubles qu'ils possèdent  
ou dont ils ont la jouissance et l'usage,  
situés dans le département du Nord.

## Gazette du Nord

On nous annonce la mort :

— AU QUENNOY, de Maître Ferdinand  
Sinoillez, archiprêtre, doyen-curé du  
Quennoy, chanoine honoraire de la Basili-  
que Métropolitaine de Cambrai.

Frappé d'apoplexie le mercredi 22 jan-  
vier, presque en descendant du Saint Sacri-  
fice de la Messe, le regretté M. Sinoillez  
n'avait pas recouvré la parole depuis lors ;  
cependant il égrenait son chapelet jusqu'au  
dimanche 23 janvier à neuf heures du ma-  
tin. Alors Dieu rappela à lui, pour célébrer  
au ciel la fête de la Sainte Famille, ce  
fidèle serviteur, modèle de sainteté et de  
zèle sacerdotal, que pleure comme son vé-  
ritable Père spirituel toute la paroisse du  
Quennoy.

Nous recommandons aux prières l'âme  
de la défunte et offrons à sa famille nos  
chrétiennes condoléances.

## AU MAROC

LES HABITANTS DE FEZ  
SE PRÉPARENT A LA GUERRE SAINTE

Tanger. — Lorsque l'arrivée des Fran-  
çais à Bouznika a été connue, quelques  
fonctionnaires du maghzen à Rabat ont  
cru que le colonel allait entrer dans cette  
ville.

Cette nouvelle les ayant effrayés, ils ont  
abandonné tout ce qu'ils possèdent à  
Rabat et se sont rendus à Fez où ils arri-  
vèrent dans la matinée.

Le bruit de leur arrivée et la raison qui  
les avait poussés à quitter Rabat ont causé  
une grande agitation dans la population.

Les habitants de Fez fabriquent active-  
ment de la poudre et préparent les fusils.  
On parle de guerre sainte.

Abd el Aziz avait fait fabriquer à Lon-  
dres, Paris, Berlin et à Fez de la monnaie  
marocaine en cuivre. Cette monnaie n'a  
plus cours. Il en reste pour 30.000 duros  
à Fez. El Mrani a contraint la famille  
Tazi à les reprendre et à leur donner en  
échange leur équivalent en argent.

Ancune réponse de Moulay-Hafid n'est  
encore arrivée à Fez. On s'attend à ce  
qu'une seule dans la population. On en  
demande si Moulay-Hafid n'a pas encore  
répondu ou si El Mrani n'a pas arrêté la  
réponse. On sait seulement que ce dernier  
est parti à Fez le 21 janvier, accompagné  
de quelques cavaliers et d'un contingent  
de quelques hommes de la population. On  
rekkas a annoncé qu'il était sans lettre et  
que Moulay-Hafid le suivait à quelques  
jours.

Nous sommes heureux d'enregistrer au-  
jourd'hui la belle lettre si encourageante  
et si flatteuse que S. G. Mgr l'Evêque d'An-  
gers vient d'adresser à M. Jean Lerolle,  
président de l'A. C. J. F.

Angers, le 8 janvier 1905.

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu choisir la ville d'An-  
gers pour le prochain Congrès national de la  
Jeunesse Catholique.

Je ne me contenterai pas d'y adhérer, com-  
me vous m'en avez fait la demande. Je vous  
en remercie. Ce sera pour moi diocèse un  
honneur et un bienfait.

Ces religieuses et patriotiques assises, que  
nous nous attachons à rendre aussi solen-  
nelles que possible, coopéreront à l'accroisse-  
ment de vos groupes déjà nombreux, et les  
enflammements d'un nouveau zèle.

Vive votre chère Je